

O132- Dispositifs d'apprentissage en groupe, interactions entre élèves et « histoires d'apprentissage » : une étude de cas en éducation physique

Benoît Huet¹ & Jacques Saury¹

¹Laboratoire Motricité Interactions Performance (EA 4334), Université de Nantes
benoit.huet@univ-nantes.fr

Cette étude porte sur l'activité de deux élèves de classe de troisième de collège, participant à un groupe de travail lors d'un cycle d'athlétisme. Elle se focalise sur les relations entre les caractéristiques de dispositifs de travail en groupe et le développement des interactions entre élèves au cours d'« histoires d'apprentissage » significatives pour eux. Les résultats montrent que le réseau d'interactions entre les élèves varie au cours des histoires d'apprentissage, notamment en lien avec les caractéristiques des ateliers de travail, et invitent à reconsidérer la place des interactions entre pairs dans la conception des dispositifs d'apprentissage.

Mots-clés : éducation physique et sportive, histoires d'apprentissage, interactions, cours d'expérience

INTRODUCTION

Dans les études visant la compréhension des dynamiques d'apprentissage, une tendance forte se dégage depuis la fin des années 1980 accordant une place cruciale aux dimensions sociales de l'apprentissage (Salomon & Perkins, 1998). En éducation physique, la facilitation des apprentissages par la médiation d'autrui a été particulièrement étudiée dans des recherches s'intéressant au travail coopératif et au tutorat entre pairs (Ward & Lee, 2005). Les résultats de ces recherches soulignent les bénéfices des interactions sociales entre pairs sur les apprentissages moteurs, techniques ou tactiques (Ensergueix & Lafont, 2007), mais également sur la motivation et le développement de capacités cognitives ou socio-relationnelles (Ward & Lee, 2005). Les interactions sociales entre élèves apparaissent ainsi comme des ressources privilégiées pour faciliter les apprentissages scolaires.

Les études menées dans le cadre d'approches écologiques ont montré qu'au-delà du réseau d'interactions sociales, l'activité des individus se développe en s'appuyant sur une diversité de ressources présentes dans leur environnement (Barab & Roth, 2006). L'importance du contexte des apprentissages a également été soulignée en anthropologie cognitive, différents travaux montrant le rôle des configurations matérielles et spatiales dans l'activité individuelle et sociale d'enseignants et d'élèves en EPS (Gal-Petitfaux, Sève, Cizeron, & Adé, 2010).

La présente étude s'inscrit dans le cadre théorique du cours d'action (Theureau, 2006). Elle s'intéresse aux relations entre les caractéristiques de dispositifs de travail en groupe prescrits par des enseignants d'EPS (aménagement spatial et matériel, constitution des groupes d'élèves, consignes et outils mis à leur disposition), et le développement des interactions entre élèves au cours d'« histoires d'apprentissage » significatives pour eux. Une histoire se définit conjointement par une préoccupation ouverte pour l'élève qui se prolonge au-delà de l'instant t, par un horizon d'attentes particulier, et par un ensemble de connaissances pouvant être mobilisées par l'acteur au cours de celle-ci. Une histoire d'apprentissage correspond à une histoire ouverte dans le cours d'expérience d'un élève, relative à un apprentissage particulier (e.g. l'acquisition d'une technique athlétique).

Il s'agit ici d'étudier : (a) comment l'activité des autres élèves a joué dans le développement des histoires d'apprentissage de deux élèves ; et (b) si les relations entre les élèves participant à ces histoires d'apprentissage varient en fonction des caractéristiques des dispositifs dans lesquels ils sont engagés.

MÉTHODE

L'étude concerne deux élèves filles volontaires d'une classe de troisième, engagées dans un cycle d'athlétisme. Elles faisaient partie d'un groupe de travail stable de huit élèves (4 filles et 4 garçons, de compétences sportives hétérogènes). Les comportements du groupe de travail auquel appartenaient les deux élèves ont été filmés, et les communications entre élèves ou avec l'enseignant ont été enregistrées, pendant les cinq leçons du cycle d'athlétisme (d'une

durée de 2h). À l'issue des leçons, des entretiens d'auto-confrontation ont été réalisés. L'analyse a été menée en trois temps : (a) les cours d'expérience des deux élèves ont été documentés afin de repérer leurs préoccupations, leurs attentes, leurs sentiments et focalisations, les connaissances construites lors des situations de travail ; (b) sur la base des cours d'expériences le repérage des histoires d'apprentissage dans lesquelles les élèves étaient engagées a été réalisé ; et (c) le réseau de relations établi par chaque élève avec ses pairs au cours des différentes histoires d'apprentissage a été retracé.

RÉSULTATS

L'analyse des cours d'expérience a permis de catégoriser les préoccupations des deux élèves selon qu'elles renvoyaient à des événements circonstanciels de la vie de la classe, à des histoires relatives à la dynamique générale de l'activité des élèves au sein de la classe, ou à des histoires d'apprentissage directement orientées vers les acquisitions motrices (compétences athlétiques) visées par les enseignants d'EPS.

Les premières analyses réalisées sur le réseau d'interactions développées entre les élèves au cours des histoires d'apprentissage mettent en évidence les statuts différenciés des élèves du groupe quant à leur propension à constituer des ressources pour l'apprentissage d'autrui, ainsi que le caractère variable de ces statuts au cours du temps, en lien avec les performances réalisées. Elles font également apparaître des différences dans les interactions entre les élèves du groupe en fonction des caractéristiques spatiales des dispositifs d'apprentissage auxquels ils ont été confrontés. Ces variations semblent jouer sur la dynamique des histoires d'apprentissage, en particulier parce qu'elles modifient de façon assez importante pour les élèves les opportunités d'interactions centrées sur les prestations réalisées.

DISCUSSION

Ces résultats contribuent à une meilleure compréhension de la façon dont les opportunités d'interactions sociales entre pairs, offertes par les dispositifs d'apprentissage, constituent des points d'appuis pour le développement des histoires d'apprentissage dans le cours d'expérience des élèves. Ils invitent à considérer avec attention que les interactions entre pairs n'ont pas nécessairement besoin d'être prescrites pour contribuer au développement d'histoires d'apprentissage en éducation physique et sportive. De ce point de vue, les propositions de Barab & Roth (2006) envisageant la conception de dispositifs de travail pour les élèves comme *Affordance Networks* paraissent particulièrement pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE

- Barab, S. A., & Roth, W. M. (2006). Curriculum-based ecosystems: Supporting knowing from an ecological perspective. *Educational Researcher*, 35(5), 3-13.
- Ensergueix, P., & Lafont, L. (2007). Formation au Managérat Réciproque en tennis de table chez des élèves de 14-15 ans : tentative de modélisation et mesure des effets. *eJRIEPS*, 12, 51-67.
- Gal-Petitfaux, N., Sève, C., Cizeron, M., & Adé, D. (2010). Activité et expérience des acteurs en situation : les apports de l'anthropologie cognitive. In M. Musard, M. Loquet, & G. Carlier (Éd.), *Sciences de l'intervention en EPS et en sport. Résultats de recherche et fondements théoriques* (p. 67-85). Paris: Revue EPS.
- Salomon, G., & Perkins, D. N. (1998). Individual and social aspects of learning. *Review of Research in Education*, 23(1), 1-24.
- Theureau, J. (2006). *Le cours d'action. Méthode développée*. Toulouse: Octarès.
- Ward, P., & Lee, M. A. (2005). Peer-Assisted Learning in Physical Education: A Review of Theory and Research. *Journal of Teaching in Physical Education*, 24, 205-225.